

Les interviews croisées :

Depuis le début de la recherche-action, plusieurs salariés de J2P et du Relais 59 sont engagés dans une démarche exploratoire visant à aller à la rencontre des habitants pour les interroger. Nous avons rencontré deux de ces « professionnels-chercheurs » afin qu'ils évoquent l'intérêt de cette recherche-action dans leurs pratiques professionnelles.

- Quelles sont les motivations qui vous ont poussées à vous investir dans ce projet PICRI ?

Nora Zanoun, (référente accompagnement à la scolarité au Relais 59) : Lorsque la proposition de participer à la recherche-action s'est présentée, nous étions en plein renouvellement de notre projet social. J'étais déjà engagée dans une réflexion personnelle concernant la façon de donner envie aux usagers de pouvoir s'investir dans la vie de l'association. J'ai trouvé que cette recherche-action s'articulait très bien avec mes préoccupations et celle du Relais 59 ; c'est pour cela que j'ai souhaité m'y investir.

Anne Collas, (référente asl à J2P) : « Sur mon secteur d'activités, j'avais un peu de mal à mobiliser les habitants ; j'avais besoin de transversalité et le projet sur le pouvoir d'agir des habitants me semblait devoir répondre à ce besoin car il offrait un cadre bien pensé et rassurant. En plus, la perspective d'une recherche-action, alliant théorie et pratique me plaisait beaucoup, dans la mesure où j'avais déjà eu l'occasion d'en réaliser une durant mon cursus universitaire.

- Est-ce que la démarche entamée depuis janvier 2013 avec les différents acteurs de la recherche-action a changé votre façon d'appréhender votre quotidien professionnel ?

N.Z. Pas forcément dans la pratique elle-même, mais dans la réflexion c'est certain !

A.C. Je dirais que cette démarche ne m'a pas bousculé autant que je ne l'avais imaginé, mais c'est certainement parce que la recherche court sur près de 2 ans. Par contre, cette démarche que nous avons entamée depuis janvier a largement contribué à modifier ma façon de me positionner dans mes activités. Je parle plus facilement avec les habitants et je n'hésite plus à aller à leur rencontre. Je pense que sans cette recherche-action, je serais restée plus centrée sur le public des ateliers sociolinguistiques que j'accompagne.

- Comment avez-vous vécu les journées du congrès de Lyon consacrées au pouvoir d'agir ?

N.R. Etant la « référente congrès » du Relais 59, je m'étais déjà bien investie en amont de l'évènement. Mais les échanges sur les pratiques participatives qui ont émergé durant ces journées m'ont véritablement nourri ! Ce congrès a vraiment été une bonne bouffée d'oxygène et je suis revenue à Paris avec une envie forte de pouvoir transposer dans notre structure des points qui y avaient été évoqués.

A.C. C'était génial et très stimulant ! J'y ai retrouvé du sens quant à l'action associative que nous portons. Les conférences et les ateliers étaient en effet très enrichissants. Plus qu'un message, il y avait une réelle volonté des congressistes d'aller dans une direction similaire. Je suis convaincue que ce congrès lyonnais constituera une référence commune pour nous tous.

L'agenda :

Jeudi 19 septembre : Rencontre Fcs75/Experice avec les administrateurs de J2P et Relais59 et M13 Solidaire.*

Mardi 15 octobre : Restitution aux habitants du travail effectué par les étudiants autour de l'association M13 Solidaire.*

Samedi 19 octobre : Restitution aux habitants des résultats de la démarche exploratoire menée sur le territoire de J2P.*

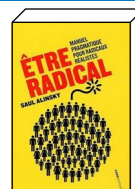
Dimanche 27 octobre : Restitution aux habitants des résultats de la démarche exploratoire menée sur le territoire du Relais 59.*

* Si vous souhaitez assister à ces rencontres, vous pouvez contacter la Fcs75 afin de connaître les horaires et lieux.

Pour en savoir plus :



Le site du collectif Pouvoir d'Agir — <http://pouvoiragir.fr/>



« Apporter de l'aide aux gens sans leur donner en même temps l'occasion de jouer un rôle actif, sans les laisser apporter leur quote-part, ne contribue en rien au développement de l'individu. Au sens profond du terme, cela revient non pas à donner mais en réalité à prendre, prendre leur dignité. Refuser aux gens l'occasion de participer, c'est leur refuser la dignité de l'homme, c'est dire « non » à la démocratie. Cela ne peut marcher. »

Alinsky Saul (2012). *Être radical ; manuel pragmatique pour radicaux réalistes*. Editions Aden Belgique : p. 177

« Prenant place dans une chaîne d'équivalences à côté des notions de justice sociale, de solidarité sociale, de reconnaissance, d'émancipation, de démocratisation et de science citoyenne, l'empowerment, comme pratique de l'émancipation, pourrait contribuer à faire émerger un projet de transformation sociale vers « un autre monde possible » ».

Bacqué Marie-Hélène, Biewener Carole (2013). *L'empowerment, une pratique émancipatrice*. Editions La Découverte : p. 146



Fédération des Centres sociaux et socioculturels de Paris ■ 23 rue Mathis - 75019 Paris
Tél : 01 44 64 74 69 ■ Fax 01 44 64 73 33 ■ Courriel : fcs75@centres-sociaux-paris.org ■ Site: www.centres-sociaux-paris.org
Membre de la fédération des centres sociaux de France

Ce projet est cofinancé par :



Membre de la Fédération des centres sociaux de France



Fédération de
PARIS



UNIVERSITÉ PARIS 13

LETTRE N°1 - SEPTEMBRE 2013

LE POUVOIR D'AGIR EN ACTION

Quand les habitants vont vers ce qu'ils veulent devenir et non vers ce que nous voulons qu'ils deviennent...

experice

Centre de Recherche Interuniversitaire Expérience Ressources Culturelles Éducation

« Pouvoir d'agir des habitants : Les Centres sociaux comme leviers des processus d'émancipation sur les territoires » Recherche-Action

Édito :

En juin 2010, le réseau des Centres sociaux parisiens a souhaité que sa fédération interroge les pratiques et contenus liés à la notion de participation des habitants. Après un cheminement d'une année, cette demande collective a pris la forme d'un projet de recherche-action. Il s'articule aujourd'hui avec un « chantier » national qui a été longuement décliné à Lyon, lors du 8^{ème} Congrès national des Centres sociaux : aller de la participation au pouvoir d'agir des habitants.

En s'appuyant sur leurs savoir-faire et sur les liens de proximité qu'ils tissent avec les habitants, les Centres sociaux doivent continuer à renforcer les capacités citoyennes de ces derniers afin d'impulser une nouvelle vitalité démocratique. Car c'est bien de démocratie dont nous parlons. Les Centres sociaux ont une place dans ces transformations. Ils pourront ainsi davantage être demain des médiateurs entre société civile et institutions, de façon à ce que l'élaboration des politiques publiques puisse s'appuyer sur des initiatives locales.

Dans un contexte de plus en plus contraint et difficile pour les associations, cette recherche-action va contribuer à l'évolution des Centres sociaux. Elle va aider à mettre en perspective la notion de participation en tant que pouvoir d'agir, la rendant intelligible et visible à l'ensemble des personnes qui interviennent dans la vie d'un Centre social. Elle va également être source d'outils et de méthodes qui vont essaimer afin de renforcer les qualifications des acteurs de terrain. Cette lettre bimestrielle en est l'un des premiers éléments. Elle vous tiendra informés des avancées de la recherche-action.

Les acteurs de la recherche action :



La Fédération des Centres sociaux de Paris a pour objet de regrouper les Centres sociaux et socioculturels de Paris, favoriser leur développement, les représenter. Elle facilite les échanges entre les Centres et met en œuvre la création de nouveaux Centres sociaux et socioculturels en veillant tout particulièrement à la participation effective des habitants.

EXPERICE est un laboratoire de recherche de l'Université Paris 13/Nord. Ce laboratoire inscrit ses recherches dans une approche élargie sur l'éducation s'intéressant aux pratiques sociales comme espace d'apprentissage et aux processus de construction du sujet au sein de l'espace social. L'axe A « Le Sujet dans la Cité » s'inscrit dans le champ de la recherche biographique en éducation.

experice

Centre de Recherche Interuniversitaire Expérience Ressources Culturelles Éducation



J2P est une association et un Centre social et culturel situé dans le 19^{ème} arrondissement. C'est un lieu intergénérationnel à vocation sociale globale, un foyer d'initiatives d'habitants, appuyé par des professionnels. L'association milite et agit en faveur de l'échange solidaire de savoirs et de services, de l'accès aux droits et du renforcement du pouvoir d'agir des habitants.

Le Centre social et culturel Relais 59 est implanté dans le 12^{ème} arrondissement depuis 1980. Lieu d'accueil, d'information et de rencontres ouvert à tous, il permet d'accompagner les habitants dans leurs projets. Il défend des valeurs : la solidarité, la dignité humaine et la démocratie. L'association a pour but de contribuer à l'insertion et à la promotion en facilitant l'accès aux droits.



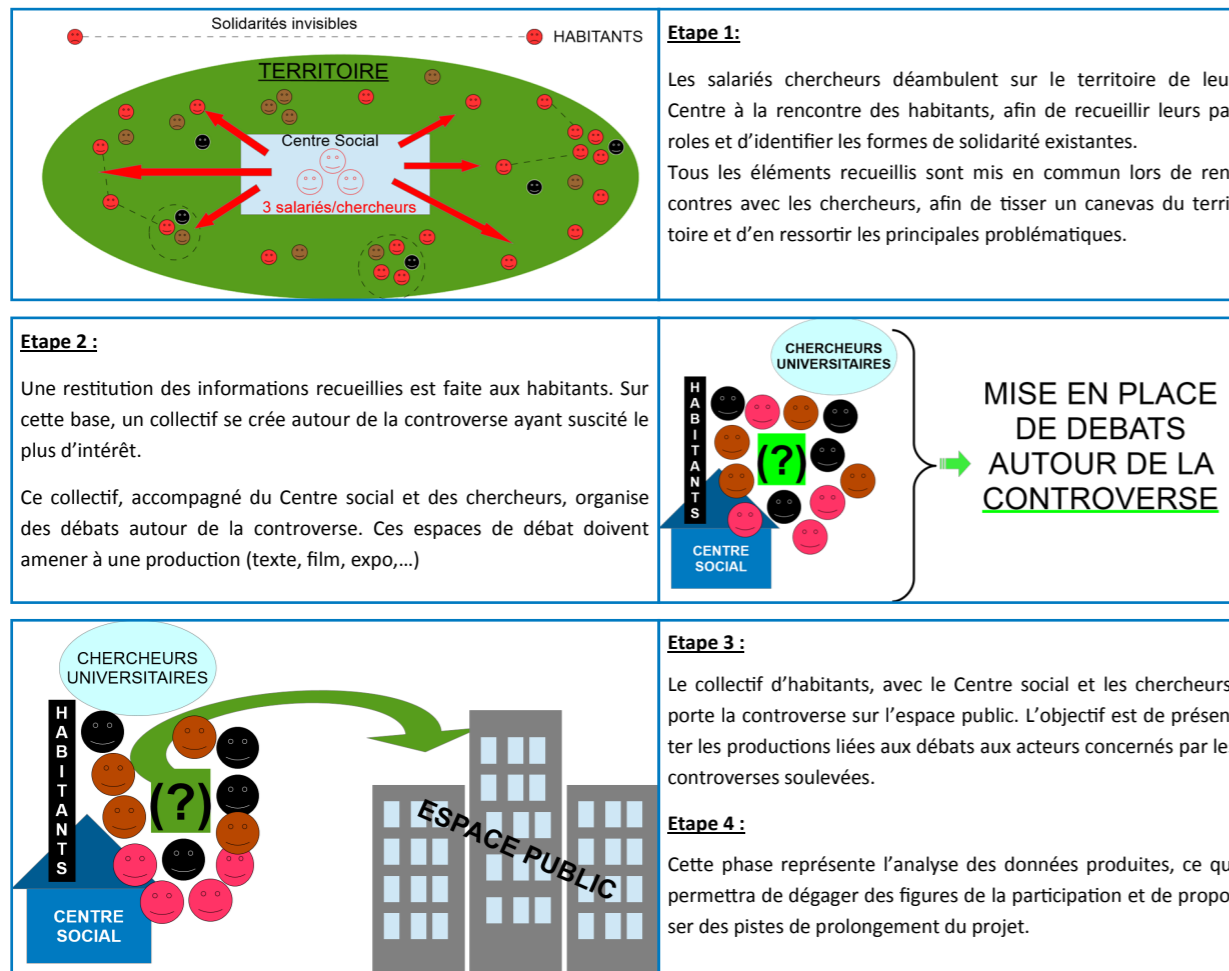
Un Centre socioculturel, qui sera géré et animé par l'association Maison 13 Solidaire, va ouvrir dans le nouveau quartier de la Gare de Rungis Paris 13^{ème}, en 2014. C'est l'aboutissement de 4 années de réflexions, réunions, animations et d'échanges avec les habitants et associations des micro-quartiers Kellermann, Rungis, Tolbiac, Amiral Mouchez.

La recherche-action sur le pouvoir d'agir, c'est quoi ?

Durant 2 ans, la FCS75, alliée à des chercheurs du laboratoire EXPERICE (Paris 13), mène une expérimentation sur trois quartiers parisiens, visant à replacer les habitants au cœur de la vie de la cité et des transformations urbaines.

Ensemble, ils ont présenté une candidature en réponse à un appel à projets de la Région Ile-de-France s'inscrivant dans le cadre du dispositif PICRI « Partenariats Institutions-Citoyens pour la Recherche et l'Innovation ». Ce dispositif vise à favoriser le dialogue chercheurs-citoyens sur des sujets d'intérêt sociétal. Le 21 novembre 2012, le Conseil Régional a donné son accord pour financer en partie la mise en œuvre du projet.

Ce projet prend la forme d'une recherche-action basée sur la mobilisation collective des professionnels de deux Centres sociaux associatifs et d'habitants issus de leur territoire d'intervention, afin de créer les conditions d'une réelle participation dans le cadre de débats sur des sujets à identifier. Ainsi, il s'agit de partir d'une situation dite de « controverse », permettant de créer un espace de débat et de mobilisation parmi les habitants du quartier et d'essayer d'avancer vers la résolution de cette problématique.



Un peu de langage commun...

Pouvoir d'agir : « Le pouvoir d'agir désigne, au sens large, la capacité pour les personnes de maîtriser ce qui est important pour elles, leurs proches, la collectivité à laquelle elles s'identifient. » Yann Le Bossé, chercheur Québécois

Dans la vie citoyenne et démocratique, le pouvoir d'agir désigne la capacité des citoyens à être acteurs des transformations de la société, c'est-à-dire :

- Leur capacité à s'organiser pour mettre en place des actions en réponse aux problèmes et priorités qu'ils identifient ;
- Leur capacité à peser sur les décisions qui les concernent.

L'expression **renforcement du pouvoir d'agir** est une traduction française d'*empowerment*, qui désigne à la fois la capacité à exercer un pouvoir et le processus d'acquisition de cette capacité.

Ce processus se traduit à deux niveaux:

- Individuel : le pouvoir personnel ou « pouvoir de », qui passe par le développement des habiletés et compétences personnelles
- Collectif : ce pouvoir collectif a lui-même deux dimensions possibles :
 - ⇒ D'une part, le pouvoir social (ou « pouvoir avec ») qui passe par le développement de l'aide mutuelle, de la solidarité, de la capacité à agir avec les autres et de la constitution d'une force collective.
 - ⇒ D'autre part, le pouvoir politique (ou « pouvoir sur ») qui passe par le développement de la capacité à agir collectivement sur un environnement pour le transformer. Il s'agit de l'émergence ou de la consolidation d'une force sociale pour acquérir collectivement une meilleure maîtrise sur sa vie, sur son environnement, sur les décisions collectives qui nous concernent.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Depuis le début de l'année 2013, les partenaires de la recherche-action n'ont pas ménagé leurs efforts pour la faire avancer efficacement. Dans cette première phase de prospection, les enquêtes de terrain se sont ainsi succédées autour des Centres socioculturels de J2P et du Relais 59. L'objectif de cette phase d'exploration consistait pour les professionnels-chercheurs à aller à la rencontre des habitants et des territoires. Interviewés à l'occasion de temps informels ou de manifestations festives, les habitants ont notamment pu expliquer comment ils appréhendaient les solidarités visibles et invisibles qui se nouaient dans leurs quartiers. Du coup de main informel entre voisins pour faire garder les enfants, aux pratiques plus structurées comme les tontines par exemple, un certain nombre de signaux ont émergé durant les enquêtes. Ces découvertes issues de la phase exploratoire du projet seront bientôt partagées avec les habitants des XIIème et XIXème arrondissements afin de formaliser avec eux des éléments de controverses susceptibles de faire débat.

Parallèlement, durant cette période, Antoine Deberre et Océane Faure, stagiaires issus de la licence professionnelle Intervention sociale (IUT de Bobigny, Paris 13), ont coordonné la phase d'exploration de la recherche-action jusque fin juin au sein de J2P et Relais 59. En juin 2013 a également été recruté Christophe Blanchard, docteur en sociologie et post-doctorant à Paris 13. Son rôle, durant 18 mois, va être d'assurer la coordination scientifique du projet.

Récapitulatif des différents temps de la phase exploratoire



Quelques paroles d'habitants...

Ces paroles d'habitants, centrées sur la notion d'engagement, sont issues des entretiens menés dans le cadre de la recherche action, dans les 12^{ème} et 19^{ème} arrondissements de Paris.

- « En tant que jeune on a pas le sens de la responsabilité. Donc dans les associations qui ne posent pas de cadres (nombres d'heures, horaire d'arrivée, tâches), ils (les jeunes) n'y vont pas ! (...) et pour les conseils de quartier, à l'inverse, ils n'y vont pas pour écouter les vieux parler »
- « C'est à force de petits combats qu'on arrive à quelque chose »
- « La cité, c'est la famille »
- « La solidarité ne s'apprend pas, on l'a dans le sang »
- « Il y a un respect entre les communautés même si ce n'est pas l'amour fou »
- « Ce sont les petites choses qui changent la vie »
- « L'engagement n'est pas spontané »
- « Pour toucher un maximum de personnes, il faut partir de la défense de l'individuel pour aller vers le collectif »
- « Je ne vois pas tellement d'entraide, je vois des actions individuelles, des actions entre voisins. L'ambiance n'est pas à l'entraide. C'est plutôt l'égoïsme qui domine »
- « C'est un quartier assez mélangé et ça c'est bien ! »
- « C'est fatigant de voir toujours les mêmes têtes, il en faut d'autres pour passer le relais »
- « Je veux bien participer aux activités à condition qu'il y ait des gens bien, parlant de bons sujets mais pas de politique. J'aime pas la politique, on nous embrouille et on nous ment. J'aime être avec les gens qui agissent et pas seulement à parler pour parler »
- « Je m'implique moins aujourd'hui, pour donner de la place aux jeunes »